FOOTBALL

LE GROUPE B LIVRERA SES SECRETS CE SOIR

À Toulouse et Saint-Etienne tous les coups sont permis

Après les «résolutions» à confirmer dans le groupe A, dominé par la France, c'est à la seconde poule de cet Euro-2016 de livrer ses secrets à l'occasion des matchs de la troisième journée, ce soir, à Toulouse et Saint-Etienne.

Au menu, deux sommets inédits : Russie-Pays de Galles et Slovaquie-Angleterre. Mathématiquement aucune équipe n'est qualifiée et aucune, même la Russie (1 point) n'est hors circuit.

Les Russes, surpris par les Slovaques lors du second round peuvent passer dans le quota des quatre meilleurs troisièmes des six poules.

Peut-être dans une posture de dauphin s'ils s'imposent devant les Gallois (3 points) et que, dans l'autre confrontation du jour, les Three Lions matent les Slovaques.

C'est dire que la formule instaurée à l'occasion de cette quinzième édition du championnat d'Europe à 24 nations autorise toutes les probabilités et tous les coups sont permis. Sauf ceux que les lois du football réprimandent.

Le groupe B, réputé pour la violence des fans de trois sélections (Russie, Angleterre et Pays de Galles) sur les quatre alignées, peut se terminer par un autre drame préjudiciable principalement à la Sbornaya mise en sursis par l'UEFA suite aux graves incidents ayant émaillé le rendez-vous face aux Anglais.

M. B.

Kane (Angleterre) | Bale (Pays de Galles) | Dzyba (Russie) | Hamsik (Slovaquie)

Photos : DR

Le programme du jour (en heure algérienne)

- A Toulouse (20h) : Russie- Pays de Galles (BeIN 2)
- A Saint-Etienne (20h) : Slovaquie-Angleterre (TMC, BeIN 1 et 3)

PAYS DE GALLES-RUSSIE

Histoire et hooligans

Un beau match ou de nouveaux incidents ? Le pays de Galles de Gareth Bale va tenter d'arracher une qualification historique pour les huitièmes de finale face à la Russie, ce soir à Toulouse, dans une rencontre classée à risques après les violences perpétrées par les supporters russes.

Si les fans russes se comportent mal dans le stade, l'UEFA frappera fort : la Russie est sous le coup d'une suspension de l'Euro avec sursis.

Toulouse (sud-ouest de la France) ne veut surtout pas revivre les scènes de guérilla urbaine entre supporters russes et anglais du week-end du 11 juin à Marseille (sud-est).

Trente-cinq supporters, majoritairement anglais, avaient été blessés, dont deux toujours grièvement. La rencontre a donc été «reclassée» au «niveau 3» sur 4 en raison des risques de hooliganisme, ont annoncé vendredi les autorités locales.

Ce qui implique la mise en place d'un «dispositif de sécurité renforcé» entre samedi et mardi, avec «600 policiers et gendarmes» supplémentaires en sus des 1 500 déjà mobilisés sur les matchs précédents.

Des policiers russes et gallois seront aussi présents alors que quelque 10 000 supporters de chaque équipe sont attendus, dont «150 ultras», «essentiellement russes», ont précisé les autorités.

Expulsé samedi de France avec dix-neuf autres supporters impliqués dans les rixes à Marseille, l'ultranationaliste Alexandre Chpryguine a assuré que la plupart des représentants de l'association des supporters russes étaient à Toulouse.

Soupçonnés d'avoir participé aux violentes «chasses aux Anglais» sur le Vieux-Port de Marseille, selon les termes de la justice, 43 Russes avaient été interpellés au total. Trois ont été jugés et condamnés à 12, 18 et 24 mois de prison ferme jeudi. Vingt autres ont été relâchés.

La Russie, qui organise le prochain Mondial en 2018, est donc en sursis. Ses fans ne doivent pas tout gâcher : elle peut encore se qualifier si elle bat les Gallois.

«Land of my fathers»

Chez ces derniers, les regards ne sont pas braqués sur les tribunes, mais sur la pelouse, où Bale concentre tous les espoirs.

La star du Real Madrid, icône d'une sélection qui n'avait plus participé à la phase finale d'une compétition internationale depuis la Coupe du monde 1958, espère bien entendre le «Land of my fathers» résonner encore dans les stades français.

Auteur de deux buts sur coup franc direct face à la Slovaquie (victoire 2-1) puis contre l'Angleterre, lors du derby à la chaude ambiance de Premier League perdu 2-1, Bale assure que les Gallois ont encore «leur destin entre leurs mains».

Deuxièmes du groupe B derrière les Anglais avec trois points, ils seraient assurés d'être qualifiés en cas de victoire face aux Russes. Et même une défaite leur laisserait une chance de décrocher une place historique en huitièmes de finale parmi les meilleurs troisièmes. «C'est sûr qu'après le match (face à l'Angleterre), nous étions très déçus de perdre de cette manière. Mais nous devons oublier. C'est fini. Si on nous avait annoncé cela au début du tournoi, nous l'aurions pris», a-t-il souligné samedi. «Nous sommes tellement excités de jouer ce dernier match, il y a tout à gagner, la nation est derrière nous, a-t-il insisté. Nous allons tenter de saisir l'occasion.

LEURS FANS ONT PROVOQUÉ DES INCIDENTS DANS LES STADES

Procédures disciplinaires contre la Hongrie, la Belgique et le Portugal

Les fédérations de Hongrie, de Belgique et du Portugal sont visées par des procédures disciplinaires pour des incidents divers causés par leurs fans dans les stades de l'Euro-2016, a indiqué hier l'UEFA, instance de tutelle du tournoi. L'Union européenne du football a déjà sanctionné la Russie d'une suspension avec sursis pour des débordements sérieux et a ouvert également des procédures contre la Croatie et la Turquie. Cela fait donc six équipes, soit un quart des engagés dans l'Euro-2016, concernées par des procédures de discipline pour des écarts, plus ou moins graves, de leurs supporters. Dans les procédures ouvertes hier dimanche, c'est la Hongrie qui risque le plus lourd. Certains de ses fans ont, en effet, provoqué des échauffourées avec stadiers et policiers au stade Vélodrome, hier dimanche à Marseille, avant le match contre l'Islande, avant de jeter des fumigènes sur la pelouse au pied des CRS après le coup de sifflet final. L'instance disciplinaire de l'UEFA jugera le cas de la Hongrie demain mardi. Les dates de jugement pour la Belgique (usage de fumigènes et lancers de projectiles) et le Portugal (invasion du terrain) n'ont pas été encore précisées. Les Portugais ne devraient toutefois pas écoper d'une sanction trop lourde, puisque l'envahissement du terrain a donné lieu à une belle image. Un fan transi a pris un selfie samedi soir sur la pelouse avec la mégastar Cristiano Ronaldo, qui s'est prêté au jeu, amusé, demandant même aux stadiers du Parc des Princes de laisser faire l'adolescent. Ce dernier en a pleuré de joie.

ITALIE

Buffon (fièvre) et Candreva (adducteur) au repos

Le gardien et capitaine de l'Italie Gianluigi Buffon, malade, et le milieu de terrain Antonio Candreva, en récupération, n'ont pas participé à l'entraînement hier matin à Montpellier, en vue du match contre l'Eire à l'Euro-2016 mercredi.

Buffon est «fiévreux», a précisé la Fédération italienne de football (FIGC) et Candreva soigne son adducteur droit. «Il poursuit sa récupération et a travaillé à part en salle de gym», a-t-on ajouté de même source.

Déjà assurée de la première place du groupe E, l'Italie joue mercredi soir contre l'Eire à Lille. Buffon devrait de toute façon laisser sa place à son remplaçant Salvatore Sirigu pour ce match.

SLOVAQUIE

Aller plus haut passe par la crête d'Hamsik

Alliage étrange de discrétion dans le comportement et d'exubérance dans l'apparence, tatouages en évidence, crête au gel et lunettes de gravure de mode, tel est Marek Hamsik, homme fort de la Slovaquie, vraie Euro-star, plus efficace que Zlatan Ibrahimovic et Cristiano Ronaldo dans le tournoi.

Pour le premier match de sa sélection dans un Euro, il y a huit jours face aux Gallois, Hamsik s'était mis en route sans tarder avec dès la troisième minute un slalom magnifique, seulement contrarié par une intervention sur sa ligne du défenseur Ben Davies.

Mais les Slovaques s'étaient finalement inclinés 2-1 et étaient donc déjà dos au mur au moment d'affronter la Russie mercredi à Lille.

Le meneur de jeu de Naples a alors pris les choses en main, et de quelle manière ! Le premier but, signé Weiss, devait déjà beaucoup à la longue et précise ouverture de «Marekiaro», son surnom issu du nom de l'un des plus beaux quartiers napolitains.

Mais le chef d'œuvre est venu un peu plus tard. Excentré à gauche de la surface, Hamsik profitait de la passivité des défenseurs russes pour enchaîner crochet du gauche et frappe magnifique du droit qui entrait après avoir touché le poteau d'Akinfeev.

«Maroooo ! Qu'est-ce que c'est que ce but de notre capitaine BOOM!!?? », a immédiatement tweeté l'Espagnol Pepe Reina, gardien de but du Napoli.

Vainqueurs 2-1, les Slovaques étaient relancés et un bon résultat lundi à Saint-Etienne contre l'Angleterre les enverrait désormais en 8e de finale, un niveau qu'ils avaient déjà atteint en 2010 lors du Mondial sud-africain, le seul autre tournoi international auquel ils aient participé.

«Grand club»

Auteur d'une énorme performance contre les Russes, Hamsik est resté modeste. « Je suis très fier de ce but. J'ai l'impression qu'il était pas mal, non ? », a-t-il lancé dans un sourire devant les caméras. Rien de plus. Mais la petite phrase qui fait du bruit est venue d'ailleurs, prononcée par son sélectionneur Jan Kozak.

«Marek a grandi en tant qu'homme et en tant que joueur à Naples. Mais cette équipe est désormais devenue trop petite pour un champion comme lui. Il mériterait une grande équipe, un top-club », a lâché Kozak, peut-être pas tout à fait conscient de l'onde de choc ressentie à Naples et dans toute la Campanie.

Car à Naples, où il est arrivé en 2007, Hamsik est une idole, plus encore que Gonzalo Higuain et ses 36 buts inscrits cette saison en Serie A.

Le Slovaque, 28 ans, a joué plus de 400 matchs (pour 98 buts) toutes compétitions confondues sous le maillot du Napoli et un départ serait très mal vécu alors que le club s'est qualifié directement pour la Ligue des champions.

Son agent s'est d'ailleurs employé à éteindre le feu au plus vite, déclarant que Hamsik, qui parle souvent de «l'amour exceptionnel» qui le lie à Naples, jouait «déjà dans un grand club».

En attendant, Hamsik peut se concentrer sur la Slovaquie et ses légitimes ambitions. «Nous ne sommes pas venus pour jouer une poignée de matchs mais pour passer la phase des poules», a-t-il dit après la victoire face à la Russie. Cela passe par une nouvelle performance contre l'Angleterre.